

\* LE SOLEIL, 19 mai 2004, (1)

# Une coalition préconise le boycottage des produits provenant de la forêt boréale

STEVE MERTL

*Presse canadienne*

■ VANCOUVER. — Une vaste coalition comprenant Greenpeace et plusieurs autres groupes environnementaux lance une campagne de boycott des produits forestiers provenant de la forêt boréale, affirmant que les pratiques « controversées et destructrices » des compagnies forestières sont en voie de faire disparaître la plus grande forêt ancienne encore existante en Amérique du Nord.

Le groupe a fait savoir hier qu'il a envoyé une lettre à 500 grandes sociétés nord-américaines pour leur demander de revoir leur utilisation de toute une série de produits fabriqués à partir d'arbres de la forêt boréale, allant du papier journal au papier de toilette en passant par les couches jetables.

Il recommande notamment que ces grandes entreprises cessent d'utiliser tout produit provenant de forêts menacées et boycottent les compagnies qui n'ont pas encore adopté des méthodes d'exploitation durables de la forêt boréale, ou qui n'ont pas consulté les autochtones locaux sur la coupe de bois pratiquée sur leurs territoires traditionnels.

La forêt boréale nord-américaine s'étend sur 550 millions d'hectares, de l'Alaska à l'océan Atlantique.

La coupe à blanc demeure toujours la principale méthode d'abattage de l'industrie forestière au Canada, dé-

ploie la coalition, qui demande aux 500 sociétés — dont IBM, Kodak, la chaîne Hilton — de se doter de politiques d'approvisionnement qui leur permettent de s'assurer que leurs fournisseurs en produits forestiers respectent l'environnement.

Outre Greenpeace Canada, la coalition inclut trois organisations américaines: ForestEthics, Rainforest Action Network et Natural Resources Defense Council.

Si les compagnies américaines prédominent dans les récipiendaires des lettres de la coalition, c'est que 80% des exportations canadiennes de produits forestiers, allant du papier au bois d'œuvre, sont destinées au marché américain, a expliqué la coalition.

L'industrie forestière a réagi avec circonspection à l'annonce de la coalition.

« Nous sommes certainement en faveur d'une gestion durable de la forêt boréale, pas seulement au Canada

mais dans le monde », a commenté Wayne Rozhowsky, porte-parole de Weyerhaeuser Canada, l'une des sociétés visées par la coalition. Il a refusé de se prononcer sur l'impact que pourrait avoir un boycottage de la compagnie.

L'Association canadienne des produits forestiers a indiqué que l'industrie a fait des progrès significatifs dans le développement de pratiques forestières durables. Le président de l'Association, Avrim Lazar, a assuré dans un communiqué de presse que son organisme accueillait les points de vue et la participation active de toutes les parties intéressées.

## CAMPAGNE

La campagne de sensibilisation à la protection de la forêt boréale, qui existe aussi en Russie et en Scandinavie, a démarré l'an dernier. Des groupes environnementaux s'étaient joints à des autochtones et à certaines compagnies forestières comme Domtar et Tembec, au Québec, pour lancer un cadre de conservation de la forêt boréale visant à en protéger la moitié.

À l'heure actuelle, seulement 8% de la forêt boréale au Canada est protégée, et à peine une fraction de celle-ci est exploitée selon des méthodes durables, affirme la coalition, selon laquelle, chaque année, environ 650 000 hectares sont déboisés.

17